



SAMEDI 27 AOÛT

**M. Abdelkader Ouali**

**à Oum El-Bouaghi et Tebessa**

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement effectuera, le samedi 27 août, une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, où il inspectera les projets et infrastructures relevant de son secteur.

## TINDOUF

# Désenclavement des communes éloignées

Un total de 34 opérations de développement a été retenu au titre des programmes communaux de développement (PCD) pour booster le développement dans la commune d'Oum-Lâassel (170 km nord de Tindouf), a-t-on appris auprès des responsables de cette collectivité locale. Ces projets consistent en le lancement de 18 opérations, l'achèvement de six autres, quatre autres en voie de l'être, et la programmation du reste à réaliser du programme, a précisé le vice-président de l'assemblée populaire de cette commune, Smail Benmoussa. Ces actions portent, notamment sur la réalisation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et

d'assainissement au niveau des nouvelles cités, l'extension d'une structure culturelle, la réalisation d'un marché de proximité au village de Hassi Khebbi, en plus de la concrétisation d'autres actions d'entretien des routes dans cette collectivité, et l'acquisition de nouveaux équipements et matériels, a ajouté cet élu. La population locale a favorablement accueilli ces opérations de développement qui devront donner un nouveau souffle au développement local et contribuer à l'amélioration de leur cadre de vie. La commune connaît ces dernières années une cadence de développement accélérée dans tous les secteurs.

## TÉBESSA

# Le barrage d'Aïn Dalia à la rescousse

***Pas moins de 5.000 m<sup>3</sup> supplémentaires acheminés depuis le barrage d'Aïn Dalia à Souk Ahras ont renforcé les capacités d'alimentation en eau potable (AEP) dans la wilaya de Tébessa, a indiqué le directeur de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE).***

La quantité d'eau supplémentaire était destinée à la wilaya d'Oum El-Bouaghi avant l'entame des transferts des eaux au barrage Ouarkis depuis le barrage de Beni Haroun (Mila), a précisé Hocine Hedjadj, soulignant que la décision de transférer ce quota d'AEP intervient après la visite, début du mois en cours, d'une commission ministérielle à la ville de Tébessa. L'opération d'acheminement de ces eaux depuis le barrage d'Aïn Dalia a nécessité la réalisation d'un réseau de conduites d'eau long de 36 km ayant mobilisé une enveloppe financière estimée à 700 millions de dinars, selon le même responsable. La distribution de l'eau potable a connu une amélioration sensible à la faveur de la réalisa-

tion de cette opération dans la wilaya qui a bénéficié d'un raccordement à partir de deux réservoirs d'une capacité de 5.000 m<sup>3</sup>, considérés comme deux ouvrages hydrauliques principaux pour le chef-lieu de wilaya, a-t-il fait savoir. Tous les nouveaux réseaux d'AEP réalisés dans la wilaya sont entrés en service, a-t-on encore ajouté, précisant que les travaux de raccordement de la commune d'Ouenza seront lancés prochainement. Des ressources financières supplémentaires seront accordées par la même commission pour soutenir le secteur des ressources en eau dans la wilaya de Tébessa dans l'objectif d'améliorer les conditions de vie des citoyens, selon la même source. Ces aides seront consacrées au

raccordement des puits en l'occurrence ceux des communes de Bir Salem et de Berezgal dans la localité d'El Ma Labiodh en plus du raccordement de Zaouiya Kabaliya dans la ville de Tébessa. Ces procédures permettront d'améliorer l'AEP dans plusieurs communes de la wilaya, notamment aux quartiers situés sur les hauteurs du chef-lieu de la wilaya et dans les localités qui enregistrent une faible alimentation en cette denrée vitale dont Bir Mkadem, Thelidjan, Kouif et Cheria, a-t-il signalé. Le problème de la pénurie en eau potable sera résolu dans la wilaya après la réalisation du programme complémentaire portant la construction de 16 puits profonds, ce qui permettra de renforcer la distribution quotidienne, a-t-on conclu.

ORAN, DESSALEMENT D'EAU DE MER D'EL MACTA

# La station mise en service



*Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali, a annoncé, jeudi dernier, l'entrée en service de la station de dessalement d'eau de mer d'El Macta, à l'est de la wilaya d'Oran.*

PAR BOUZIANE MEHDI

**S**elon l'APS, dans une déclaration à la presse en marge de sa visite à cette infrastructure, le ministre a souligné que cette station, qui alimentera d'autres wilayas de l'ouest du pays en eau potable, s'inscrit dans le cadre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et

cet ouvrage est l'une des plus grandes stations de dessalement d'eau de mer au niveau du bassin méditerranéen et en Afrique. Onzième du genre à l'échelle nationale, cette station produit 180.500.000 mètres cubes d'eau annuellement, a indiqué Abdelkader Ouali soulignant que cet acquis traduit la volonté et la détermination du président de la République à assurer la disponibilité de cette ressource vitale et un équilibre entre les régions par le biais de transferts. Cette station, qui est entrée en production depuis une semaine, permettra l'ouverture de trois couloirs, un vers Oran à partir d'Aïn El-bya, le second pour alimenter Sig, Mohammadia et Mascara et le troisième sera réservé à l'alimentation de Mostaganem, selon le ministre, qui, après avoir suivi un rapport sur les

étapes de réalisation de ce projet d'un coût de 492 millions, il a visité le laboratoire de contrôle relevant de la station mettant l'accent sur le contrôle permanent de l'eau. La qualité de l'eau est conforme aux directives de l'Organisation mondiale de la santé et la réglementation de l'eau en vigueur en Algérie, a affirmé un cadre de la station. Avec une superficie 17,4 hectares, la station d'El Macta dispose d'un laboratoire de contrôle de l'eau fonctionnant en H 24. Les analyses effectuées par ce laboratoire sont transmises à la Société de l'eau et d'assainissement d'Oran (SEOR), a indiqué l'APS, précisant que le dessalement s'effectue selon le système d'osmose inversé, considéré comme le plus propre et le plus économique dans ce genre d'industrie.

**B. M.**

NAAMA, DIRECTION LOCALE DES RESSOURCES EN EAU

## Extension des réseaux de distribution d'eau potable

Quelque 627 km de nouvelles canalisations pour le transfert de l'eau et l'extension des réseaux de distribution de l'eau potable (AEP) ont été réalisés à travers la wilaya de Naâma, a indiqué la Direction locale des ressources en eau (DRE).

Cette réalisation, sur le programme sectoriel, consiste en un total de 116 km pour les canalisations de transfert des eaux et le raccordement aux forages de captage et aux ouvrages de stockage, et le reste, soit 511 km, en la rénovation et l'extension, entre les années 2000 et 2015, du réseau d'AEP à travers les différentes communes de la wilaya, a fait savoir le chef de service des ouvrages hydrauliques à la DRE, Miloud Kerzazi. Le programme de développement du secteur a permis la réalisation, dans le cadre de la mobilisation de l'eau, qu'elle soit destinée à la consommation humaine, à l'irrigation agricole ou à l'abreuvement des cheptels, de 183 forages, dont 47 % du débit de leurs eaux est destiné à l'approvisionnement de la population, a-t-il précisé.

Selon le même responsable, la mobilisation des eaux dépasse largement les besoins de la wilaya, avec une dotation



portée en 2015 à plus de 130 litres/ jour par habitant.

Un ratio devant être amélioré avec l'entrée en service prochaine d'autres ouvrages et projets de transfert des eaux du bassin de Chott El-Gharbi vers les communes de l'Ouest de la wilaya de Naâma, du Nord des wilayas de Saïda et Sidi Bel-Abbès et du sud de celle de Tlemcen.

Ces investissements publics ont permis, selon la DRE, l'amélioration de la situation de l'AEP, la rénovation des réseaux et du stockage d'eau potable, à

la faveur de la réalisation, durant la même période, de 21 châteaux d'eau assurant ensemble un approvisionnement régulier de 19.550 m<sup>3</sup>/jour.

La wilaya de Naâma entend orienter le surplus des eaux mobilisées vers les nouvelles zones d'extension urbaine, les zones enclavées et les activités menées dans le cadre des investissements industriels et agricole projetés à travers différentes régions de la wilaya, a assuré M. Kerzazi.

APS

## **31 projets seront réalisés dans le secteur de l'hydraulique de Bouira**

■ Le secteur de l'hydraulique a bénéficié de 31 projets pour une enveloppe de financière de 13 886 000 DA. 23 projets sont lancés dans le cadre du programme complémentaire de la croissance économique (PCCE), et 4 autres projets relèvent du programme de soutien à la croissance. L'objectif étant le raccordement des 45 communes en eau potable, à partir des barrages de Koudiet Acerdoune et Tilesdit, et de la rénovation des réseaux d'eau potable (AEP). Par ailleurs, le secteur a bénéficié de 2 autres programmes, l'un dans le cadre spécial Hauts-Plateaux, et un programme d'appui qui prendra en charge le volet accès à l'eau potable (AEP) à travers les grands transferts des eaux à partir des barrages de Tilesdit (165 millions/m<sup>3</sup>) et Koudiet Acerdoune (640 millions/m<sup>3</sup>).

**FARID H.**

## MOBILISATION, TRAITEMENT ET ACCÈS AUX RESSOURCES HYDRIQUES EN ALGÉRIE

# LA RÉVOLUTION IGNORÉE

RIEN QUE POUR l'été 2016, près de 800 000 personnes ont eu accès à l'eau potable. Des centaines de kilomètres de conduites refaites et des milliers de mètres de forages réalisés.



■ BRAHIM TAKHEROUBT

**L**a météo était catégorique pour les semeurs du chaos. Ils annonçaient, avec beaucoup de certitude d'ailleurs, un déluge social qu'engendrera une sécheresse dans les robinets durant le Ramadhan 2016, ou au plus tard en août, avec le pic des chaleurs. Le stress hydrique, prévoyaient-ils, allait emporter tout sur son passage et le pays ne serait alors qu'un grand amas de décombres. Certes, il a fait très chaud cet été, mais l'Algérie n'a pas eu soif. Déception pour les uns, fierté et réconfort pour les autres. Tout dépend de quel côté du barrage on se trouve. Rien que pour l'été 2016, près de 800 000 personnes ont eu un accès à l'eau potable. Des centaines de kilomètres de conduites d'eau potable refaites et des milliers de mètres de forages réalisés. Près de 15 wilayas, de l'Est, de l'Ouest, du Centre, du Sud et des Hauts-Plateaux ont été touchées par des opérations de rénovation et extension du réseau, équipement et livraison de forages et raccordement de plusieurs localités aux différents réseaux d'AEP.

Timides, effacés et absents dans le champ de vision médiatique, les responsables des ressources en eau savourent, cependant, goulûment cet immense défi relevé. « Il faut dire qu'il y a une injustice de la part des médias publics envers ce ministère qui accomplit un travail aussi colossal », regrette amèrement un ancien cadre du secteur de l'eau. Soit, mais il faut reconnaître aussi qu'au ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, il y a une stratégie de com-



munication défensive. On préfère parer au plus urgent et on s'échine à éteindre des foyers de tension qui naissent parfois des mauvaises gestions au niveau local et souvent d'incompréhensions. Pourtant, il y a de quoi s'en réjouir. En matière de mobilisation, de traitement et d'accès aux ressources hydriques, l'Algérie revient de très loin. En 2001, l'Algérie envisageait d'importer de l'eau par tankers. Tout a été préparé au port d'Alger pour accueillir ces cargaisons inhabituelles. Nous ne sommes plus en situation de stress hydrique du début des années 2001. Depuis, le problème de l'eau a été placé au cœur de la politique gouvernementale. Cette prise de conscience politique du caractère primordial de la question de l'eau, n'a pas été un

simple vœu pieux. Elle s'est matérialisée par un investissement massif évalué à plus de 50 milliards de dollars. L'Algérie compte aujourd'hui 94 barrages en pleine exploitation, répartis sur tout le territoire national, des stations de dessalement d'eau de mer uniques au monde.

La dernière en date a été inaugurée par Abdelkader Ouali, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, en juillet dernier à Oran. Avec une capacité de 500 000 mètres cubes par jour, cette station étanchera la soif de 5 millions d'habitants. C'est l'une des plus grandes stations de dessalement de l'eau de mer, au niveau du Bassin méditerranéen et en Afrique et c'est la 11ème du genre à l'échelle mondiale. D'ici 2019, ce sera la

mer à boire : 33 autres stations seront construites au bonheur des citoyens algériens. A ces barrages, à ces stations, s'ajoutent les milliers de forages réalisés. Pourtant, l'Algérie présente un climat semi-aride qui se caractérise par une forte irrégularité pluviométrique, ce qui fait que les ressources hydriques sont extrêmement rares. Des chiffres publiés récemment sur le site de la Banque mondiale viennent rappeler que notre pays se situe dans la région la plus aride du monde et fait partie des 12 pays « ayant les ressources en eau les plus limitées au monde : Algérie, Bahreïn, Koweït, Jordanie, Libye, Oman, Territoires palestiniens, Qatar, Arabie saoudite, Tunisie, Émirats arabes unis et Yémen ». Qu'a cela ne tienne. Quand l'Etat veut, il peut et l'Algérie est un exemple unique sur le continent africain. En un temps record, elle est parvenue à renverser une situation des plus complexes dans un pays semi-aride. Mais ce n'est que le début

d'une longue guerre. Après avoir gagné cette révolution de la mobilisation, le département de Ouali s'attelle à une nouvelle bataille. Celle de la rénovation totale du réseau, la lutte contre les picages illicites et surtout la bataille du service public. Il y a un énorme gaspillage de l'eau dans notre pays. Désormais, la mobilisation de la ressource en eau pose moins de problèmes. Il reste à briser le tabou des prix par un service public des plus efficaces.

Il y va de la sécurité alimentaire avec l'irrigation des périmètres agricoles et l'adaptation des différentes actions aux changements climatiques. De bons arguments pour organiser « les assises de l'eau » et exposer au monde l'expérience algérienne. **B. T.**

انطلاقا من سد عين الدالية بسوق أهراس

## قدرات التموين بمياه الشرب بتبسة تتدعم بـ5 آلاف متر مكعب

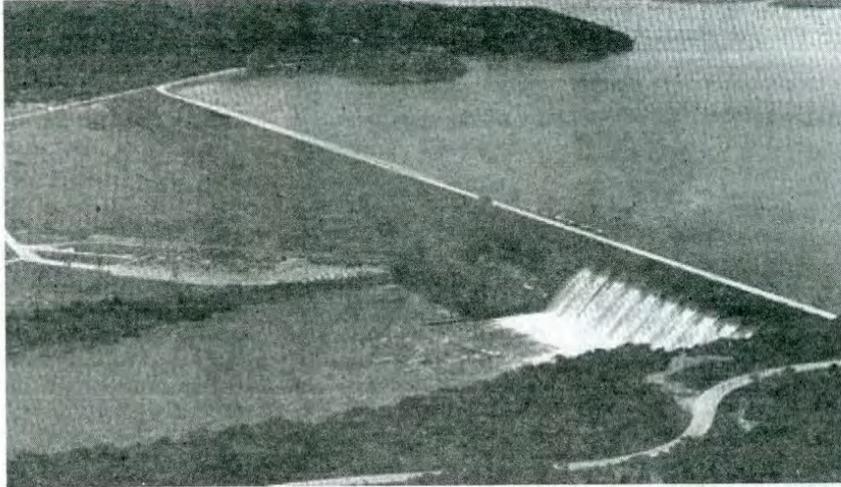
تدعمت قدرات التموين بالمياه الصالحة للشرب لمدينة تبسة بـ5 آلاف متر مكعب إضافية بعدما كانت لا تتجاوز 23 ألف متر مكعب يوميا وذلك انطلاقا

ف.م / واج

التي ستطلق أشغال ربط شبكتها "قريبا". من جهتها أكدت مصالح الولاية بأن ذات اللجنة الوزارية قررت منح موارد مالية إضافية لتدعيم قطاع الموارد المائية بالمنطقة وضمان توفير مياه الشرب للمواطنين حيث ستوجه هذه الإعانة المالية لربط بعض الآبار وإدخال الخدمة لبعضها الآخر بكل من بئر سلم بتبسة ومنطقة بزرقال ببلدية الماء الأبيض بالإضافة إلى ربط الزاوية القبيلية بمدينة تبسة بمياه الشرب.

وأوضحت ذات المصالح بأنه من شأن هذه الإجراءات أن تحسن تموين السكان بمياه الشرب لا سيما بعض الأحياء الواقعة بأعالي مدينة تبسة وحتى بعض البلديات التي يعاني سكانها من ضعف التموين بهذه المادة الأساسية مثل بئر مقدم وتليجان والكويف والشريعة.

وأشارت مصالح الولاية بأن أزمة نقص مياه الشرب ستعرف "انفراجا" وذلك بعد تجسيد البرنامج الاستعجالي القاضي بإنجاز 16 بئرا عميقة وهو ما سيسمح بتدعيم الحصص اليومية للمواطنين من المياه.



من سد عين الدالية بسوق أهراس المجاورة حسبما علم اليوم الاثنين من المدير الولائي للجزائرية للمياه.

وحسب حسين حجاج فإن هذا القرار تم اتخاذه من طرف لجنة وزارية كانت قد زارت مدينة تبسة بداية أغسطس الجاري مشيوا إلى أن كمية المياه التي أصبحت تحول بموجب هذا القرار انطلاقا من سد عين الدالية كانت موجهة إلى ولاية أم الوافي التي أصبحت بدورها تمول من سد بني هارون (ميلة) بعد تدشين الخطة الجديدة. وأضاف ذات المسؤول بأن عملية إيصال هذه الكمية من سد عين الدالية تتطلب مد شبكة بطول 36 كلم وبغلاف مالي بقيمة 700 مليون د.ج. وبالتوازي مع ذلك أشار حجاج إلى أن أزمة نقص مياه الشرب تحسنت بصورة ملحوظة بعد هذه العملية مضيفا بأن تبسة استفادت من عملية ربط خزائين بسعة 5000

متر مكعب كممولين رئيسيين للمدينة. وقد تم مؤخرا وضع الشبكات الجديدة قيد التشغيل عبر كامل بلديات الولاية عدا بلدية الوترية